

L'Élu des Ombres

Écrit par MetalFox en 2007

Avant-propos

Cette fic est un "gros" remake de mon ancien "semblant de fic" du même nom, écrit il y a quelques années (quand j'étais jeune et naïf...). L'histoire est la même sur la forme, mais très différente sur le fond.

Fic commencée le 29/10/2006 - Fic terminée le 05/01/2007

Bonne lecture à tous !

NB : Cette fic contient beaucoup de références à plusieurs éléments qui m'ont aidé à écrire. Ce ne sont PAS des "pannes d'imagination".

Prologue : Les sept jours du héros

Un air de fête avait envahi toutes les cités d'Hyrule. En effet, le royaume fêtait l'anniversaire d'un des événements les plus importants de l'histoire d'Hyrule : la victoire du Guerrier Légendaire, un jeune homme nommé Link, sur Ganondorf, un sorcier malfaisant, ancien conseiller du roi, qui cherchait à conquérir cette terre. Bien que le plan de Ganondorf ait réussi, Link le défia dans la tour qu'il avait fait construire sur les ruines de l'ancien château d'Hyrule, et, au terme d'une bataille qui, dit-on, dura une semaine entière, le jeune héros eut l'avantage et Ganondorf fut enfermé dans une prison magique érigée par les sages : le Sceau Sacré, dans laquelle il est encore aujourd'hui.

N'était pas Hylien celui qui ignorait cette histoire, racontée tant de fois. Et depuis cette date, tous les ans était organisée une fête en l'honneur de ce héros qui avait sauvé Hyrule. Cette fête, afin de rappeler la légende, durait sept jours entiers, d'où son nom : *Les sept jours du Héros*, durant laquelle chaque jour, un peuple d'Hyrule faisait une offrande à celui qui avait sauvé leur pays. Ainsi, chaque année, le Héros du Temps, comme on l'avait surnommé, recevait un présent des Kokiris le premier jour, des Gorons le deuxième, puis des Zoras, des Hyliens, des Mojos, et, au sixième jour de la fête, des Gerudos. Le dernier jour, les sages, en compagnie du héros en personne, racontaient l'épopée du jeune homme au peuple, réuni autour de l'Arbre Mojo, l'arbre sacré des Kokiris : c'était en effet à cet endroit que l'histoire avait commencé.

La victoire de Link datait d'il y a trois ans, et le royaume renaissait peu à peu de ses cendres : le château d'Hyrule et la place du marché avaient été reconstruits, l'Arbre Mojo avait été guéri et toute la magie de Ganondorf s'était dissipée : la glace du royaume des Zoras avait fondu, le Mont du péril s'était rendormi et tous les autres effets néfastes avaient disparu...

Chapitre 1 : Rêves et visions

C'est donc dans une ambiance festive que commença *les sept jours*. Comme le voulait la tradition, le peuple devait se rassembler dans le village Kokiri, où Link avait élu domicile, pour la cérémonie des offrandes. Le héros vivait dans une cabane en bois, ce qui avait choqué la plupart des habitants lors de la première fête, qui pensait qu'il vivait au château. Mais, malgré les nombreuses demandes de la famille royale, Link refusa de s'y installer, préférant continuer sa vie dans ce lieu qu'il avait trop longtemps délaissé pour sa quête.

Link ne supportait pas cette fête, qu'il jugeait stupide. Il n'avait pas sauvé Hyrule pour être récompensé. Chaque année il faisait part de son agacement au Roi, mais ce dernier faisait la sourde oreille : il était normal que le héros soit récompensé pour avoir sauvé son royaume. La fête allait commencer : Link devait se préparer pour la cérémonie. Il enfila sa tunique, mit ses gants, son bonnet et ses bottes : la tradition voulait qu'il soit habillé de la même manière que lors de son combat contre le Mal. Il

entendait de sa cabane le peuple qui l'attendait au pied de l'arbre dans lequel il avait construit son logis. Il mit son épée dans son fourreau et sortit.

A peine dehors, le peuple, en le voyant, se mit à l'applaudir. Certains criaient, d'autres sautaient et la fanfare jouait l'hymne des Kokiris : le Chant de Saria. Link descendit de sa cabane et rejoignit le peuple kokiri, placé devant la foule, pour récupérer leur cadeau. Ils lui avaient offert une branche mojo ensorcelée : c'était un bâton mojo qui, une fois allumé, ne se consumait jamais. Link les remercia et, après un petit discours, s'isola le reste de la journée. Il n'était pas d'humeur à faire la fête. Quelque chose le tracassait. En effet, la veille, il avait fait un rêve étrange : il voyait une silhouette qui l'appelait dans un murmure, puis il se réveillait en sueur...

Les jours se suivaient et se ressemblaient : chaque fois il devait reproduire le même scénario. Les Gorons lui avait offert une centaine de flèches enchantées, dont les pointes étaient taillées dans une pierre indestructible et pointues à l'extrême (Link se perça d'ailleurs le doigt en le posant sur la pointe pour la tester, ce qui apporta au peuple goron le courroux de toutes les autres races pour la journée). Ces flèches avaient la particularité de revenir dans leur carquois lorsque celui-ci était vide. Les Zoras lui avaient donné des bottes palmées, qui lui permettaient de nager aussi vite qu'eux, les Hyliens lui avaient fait cadeau d'une armure intégrale très souple pouvant résister à n'importe quelle attaque (ce qui fit rigoler les Kokiris : pour eux Link était déjà insensible à n'importe quelle attaque !), les Mojos lui avaient cédé une graine qui, une fois plantée, permettait de faire pousser en quelques secondes une plante mojo entièrement à ses ordres et les Gerudos lui avaient offert une tunique lui permettant de se rendre presque invisible (on distinguait quand même un vague flou quand il bougeait).

Mais si les jours se ressemblaient, il en était de même pour les nuits : le rêve de Link recommençait à chaque nuit, mais la silhouette devenait de plus en plus nette. Jusqu'à la nuit du sixième jour, où il reconnut le visage et la voix de l'ombre qui l'appelait : c'était Ganondorf.

La vision qu'il avait eue de Ganondorf l'horrifia. Cela faisait peut-être trois ans, mais il se souvenait de son ennemi comme s'il l'avait vu ces derniers jours. Rapidement, il se leva et, le coeur battant à tout rompre, décida d'aller chercher conseil auprès de l'Arbre Mojo. C'était la nuit, mais de nombreuses cabanes étaient encore allumées, et de la musique sortait de toutes les fenêtres. Link marcha en direction du chemin menant à l'arbre sacré. Le jour commençait à se lever et bientôt toutes les tribus d'Hyrule allaient venir au pied de l'Arbre Mojo pour écouter la légende. Il accéléra le pas. Une fois arrivé devant l'arbre, Link se rendit compte que ce dernier ne dormait pas :

- Approche Link. Je t'attendais, dit-il de sa voix grave et puissante. Tu as toi aussi ressenti cette puissance cette nuit ?

- En effet... Cela fait une semaine que je vois, impuissant, le mal sortir de l'ombre. Je ne savais quel ennemi combattre... jusqu'à cette nuit. Maître Mojo... Ganondorf revient. C'est son image qui m'est apparue.

- En es-tu sûr, jeune Hylien ?

- Aussi sûr que l'est mon dévouement pour mon roi.

A ce moment-là, les sages entrèrent dans le bosquet, coupant ainsi leur conversation, afin de se préparer pour raconter la légende. Link allait prendre la parole, mais il fut coupé par l'Arbre Mojo :

- Mes amis, l'heure est grave. Nous avons la certitude que ce que nous redoutions va se réaliser. Chers sages, Ganondorf va se libérer de sa prison sacrée, et recommencera ses vils projets.

Il y eut un silence, comme si chacun avait besoin d'un temps pour assimiler les paroles de l'arbre. Saria prit l'initiative :

- Comment en êtes-vous si sûr ?

- Jeune Kokiri. Mettrais-tu en doute la parole de l'Elu ? Dois-je te rappeler qui il est ?

Link, gêné, se sentit rougir. Tant de confiance le faisait douter. Que se passerait-il s'il avait tort et que cette vision n'était qu'un cauchemar dû à la fête ? Il vit Saria ouvrir la bouche pour répondre... puis regarda Link et la referma en baissant les yeux, comme pour s'excuser. Ce fut Impa qui prit la parole :

- Nous devons retourner au sanctuaire afin d'empêcher ce drame. Il faut absolument...

Mais elle fut coupée par les cris du peuple arrivant, excité d'entendre la légende. Entendre le peuple s'amuser tandis qu'il se jouait peut-être la survie d'Hyrule reconforta légèrement Link et il reprit confiance. Mais en écoutant mieux, Link fut frappé d'horreur. Ce n'était pas des cris de joie qu'il entendait... mais des cris de panique. L'épée à la main, Link prit la direction du village en courant, sous l'oeil des sages qui, eux aussi, avaient compris.

Chapitre 2 : Les Ombres

Arrivé dans le village, Link eut la confirmation de ses craintes. En effet, les Kokiris présents étaient poursuivis par des ombres aux yeux rouges. Et plus précisément par leurs ombres, qui n'étaient plus à leurs pieds. Certains Kokiris tentaient de se battre contre leurs homologues sombres, mais se battre contre soi n'est jamais une tâche aisée. Heureusement, seuls les Kokiris étaient présents à cette heure-ci, il n'y avait que leurs ombres. Pris d'un doute, Link baissa les yeux... et se rendit compte avec effroi que son ombre aussi avait disparu. Tandis que les sages partaient en direction de la sortie pour prévenir les autres peuples de ne pas se rendre chez les Kokiris, Link décida de prendre part au combat.

Link aida d'abord le chef du village, Mido, qui se battait tant bien que mal avec son lance-pierres. Son ombre en avait aussi un, mais visait beaucoup mieux. Link s'interposa entre les deux combattants et fonça vers l'ombre, l'épée en avant. Il allait toucher le Mido sombre en plein coeur, quand l'ombre d'un jeune Kokiri s'interposa, et préféra mourir pour laisser vivre l'ombre qui était apparemment leur chef. Link s'aperçut alors que les ombres avaient abandonné leurs homologues pour s'occuper de celui qui avait menacé leur leader - en l'occurrence lui. Certaines lui lançaient des pierres, qu'il arrêta aisément grâce à son bouclier, d'autres essayaient de lui sauter à la gorge, où elles rencontraient son épée. Tandis que ses compagnons de guerre tentaient d'immobiliser Link, le Mido Sombre sortit de sa poche une épée courte, qui ressemblait assez à un couteau. Link, trop occupé contre les autres, n'avait rien vu. Il bondissait en direction des reflets sombres, les pourfendant grâce à son épée. Il grimpa sur les toits grâce à son grappin, et décocha quelques flèches gorons, qui s'avéraient réellement efficaces. Les ombres vaincues revenaient aux pieds de leurs propriétaires initiaux. Mais Link avait beau frapper, esquiver, bondir et tirer des flèches, chaque image noire détruite était remplacée par une autre. Malgré ses efforts, il fut submergé par cette armée noire, et bientôt il fut désarmé et immobilisé par ce flot d'ennemis. Link vit le Mido Sombre courir vers lui, son couteau pointé en avant, visant son coeur. Link, ne pouvait plus bouger, tenu par cinq ombres, et vit sa fin approcher. Ainsi, lui, celui que les autres avaient surnommé le héros du temps, lui qui avait vaincu des hordes de monstres, des tribus de brigands et bien d'autres encore, allait mourir, vaincu par des ombres de Kokiris... Il allait se résigner quand soudain, une ombre, apparemment cachée sur le toit du magasin kokiri, bondit de sa cachette et se plaça entre les deux et, d'un coup d'épée, fit reculer l'agresseur. Puis elle se retourna et, grâce à de nombreux coups d'épée, se débarrassa des entités qui tenaient encore fermement Link. L'ombre alliée récupéra l'épée de Légende, et la rendit à son propriétaire, qui eut alors le choc de sa vie : c'était son ombre qui l'avait sauvé. Il se releva et observa son étrange allié qui fonçait dans l'armée sombre pour la décimer. Link, après s'être remis de ses émotions, fit la même chose.

Face à deux Link, les ombres furent vite anéanties. Le combat terminé, Link emmena son homologue noir dans sa cabane : il préférait l'interroger loin des regards indiscrets. Par crainte d'un piège, Link préféra désarmer l'ombre, qui se laissa faire. Link commença ensuite à l'interroger :

"Qui es-tu ?

- Moi ? Mais je suis toi ! Ou plutôt ton ombre... Mais normalement, nous ne devrions faire qu'un... Sa voix était sensiblement la même que Link, mais légèrement plus grave.

- Et quel est ton nom ?

- Comme je viens de te le dire, nous ne sommes qu'un... Je m'appelle donc Link. Mais il me semble que les vôtres rajoutent le préfixe "Dark" devant les noms pour qualifier les ombres... Techniquement, je m'appelle donc Darklink...

- Tu peux m'expliquer ce qu'il s'est passé ? Pourquoi les ombres ont voulu détruire ce village ?

- Ils étaient contrôlés, de toute évidence...

- Contrôlés ?

- Pourquoi croyez-vous que nous sommes sortis de notre monde ? Nous avons été contrôlés pour détruire ce village. Les yeux rouges des autres en sont la preuve... Je ne sais comment nous avons atterri ici, mais à mon avis, celui qui a pris possession de nous voulait que ce village soit rayé de la carte...

- Et par qui avez-vous été contrôlés ?

- Je pense que si nous l'avions su, rien ne se serait produit...

- Et pourquoi n'as-tu pas été contrôlé toi aussi ?

- Tu t'en plains ? Je te rappelle que sans moi tu ne serais plus là !

- N'essaye pas de détourner la question.

- En fait... je ne sais pas... Peut-être que celui qui nous a contrôlés ne m'avait pas remarqué et m'a amené ici sans faire exprès mais bon, je n'y crois pas trop...

- Tu as dit tout à l'heure qu'il existait un monde où vivaient les ombres ?

- Que croyais-tu ? Que nous restions à vos pieds ? Non... nous avons une vie propre, nous avons un lieu de vie, et donc un monde. Notre monde se nomme Umbrae. C'est un monde sombre où nous vivons... C'est un peu comme si, à Hyrule, nous vivions la nuit et dormions le jour. Là-bas, ce sont vous qui êtes nos reflets. Mais le destin d'une ombre et de son reflet est lié : si l'un des deux meurt, l'autre trépassé inexorablement.

- Mais les ombres ne meurent donc que lorsque leur... "reflet" meurt ?

- Oui... mais le contraire est aussi probable.

- Mais... c'est déjà arrivé ? Je n'ai aucun souvenir de gens morts soudainement sans blessures apparentes...

- Cela arrive souvent, mais dans votre monde, ces morts étranges sont appelées "infarctus" ou "arrêt cardiaque".

- Ton histoire n'est pas logique... Ces ombres, tout à l'heure... nous les avons tuées et elles sont retournées dans leur monde sans tuer les Kokiris !

- Je dois admettre que c'est quelque chose qui m'échappe... Le fait que le reflet survive est normalement impossible.

Link n'en revenait pas... Les scientifiques hyliens cherchaient encore les causes d'un infarctus... Alors que c'était juste la conséquence de la mort de leur ombre !

- Et maintenant ?

- Quoi maintenant ?

- Qu'est-ce que tu vas faire ?

- Je vais essayer de rentrer chez moi pour découvrir le fin mot de l'histoire... Au revoir Link.

Il prit son épée, se tourna vers la sortie et poussa la porte en regardant Link.

Il ne vit pas la lance qui lui transperça le ventre.

Chapitre 3 : Vision

Le vide. Il ne voyait que du vide. Pas du noir, non. Le noir, il y était habitué. Mais du vide. Il ne savait pas ce qui s'était passé. Mais cela lui faisait mal. Très mal. Il arrivait à entendre des voix près de lui. *"Guérir une ombre ? Pourquoi faire cela ?" ... "plutôt l'achever !" ... "confiance" ... "je ne sais" ... "d'accord"*. Soudain, il sentit une énergie bienfaisante l'envahir. La douleur disparaissait.

- Comment te sens-tu ?

Cette phrase se répétait inlassablement dans sa tête, comme un écho infini...

- Ça va... j'ai eu pire... Qu'est-ce qui s'est passé ? Qui sont ces gens ?

Un petit groupe de personnes se tenait en effet derrière Link.

- Ce sont les sages d'Hyrule. Ils t'ont guéri.

- Ah... eh bien... merci.

Un sage se pencha vers Link et lui murmura :

- Link, j'espère que tu sais ce que tu fais...

Sur ces mots, les sages sortirent de la cabane. Darklink était encore sous le choc :

- Que s'est-il passé ?

- Apparemment, un Kokiri t'a pris pour un ennemi. Mais personne n'a vu qui c'était.

- Et alors ?

Link désigna la lance encore ensanglantée sur le sol de la cabane.

- Ah... d'accord. Bon, comme je te le disais, je dois partir.

- Tu ne peux pas sortir. Je te rappelle que depuis quelques heures, les ombres sont les premiers ennemis d'Hyrule.

- Je n'ai pas d'autres solutions...

- Si tu veux... tu peux rester ici le temps de trouver un moyen de rentrer chez toi...

- Tu... tu voudrais bien que je reste ?

- Bien sûr mais...

- Je sais. Pas d'arme, pas de mouvement agressif, et tu seras informé lorsque j'irai quelque part. Ne

t'inquiète pas. Sur Umbrae, nous disons qu'il ne faut jamais mordre la main qui nous nourrit.

- Comment as-tu su ce que je voulais dire ?

- Tu es mon reflet. Je peux lire dans tes pensées quand je veux.

- Et pourquoi moi je ne peux pas lire dans les tiennes ?

- Parce que tu n'as pas totalement confiance en moi. Et ne t'inquiète pas, je ne le ferai plus...

Link fut gêné. Darklink le vit et n'approfondit pas plus.

Les semaines passaient. Pour le remercier de son hospitalité, Darklink aidait Link lorsque ce dernier avait besoin de lui. Les Kokiris s'étaient peu à peu habitués à lui, mais le souvenir des ombres qui mettaient le village à feu et à sang les avait beaucoup marqués. Le Kokiri meurtrier n'avait pas été trouvé. Depuis l'attaque, Link ne faisait plus de rêves étranges. Les sages avaient sûrement trouvé et réparé la faille de la prison de Ganondorf. Ou peut-être avait-il eu tort, tout simplement.

- Non, tu n'as pas eu tort. Tu leur as simplement raconté un rêve et c'est l'arbre qui en a tiré cette conclusion.

- Je croyais que l'on avait dit "ne pas lire dans mes pensées".

- Et on avait dit aussi que je resterais enfermé dans ta cabane parce que les autres risquaient de m'attaquer... rassure-toi, je n'ai pas repris d'armes. Elles sont toujours très bien cachées dans un endroit inconnu de tous qu'est ton armoire...

L'ombre sourit. Link l'ignora, encore dans ses pensées.

- Mais si ce rêve n'était qu'un rêve parmi tant d'autres ?

- Bien sûr... Un rêve, toujours le même, qui dure sept jours entiers, et quand tu t'aperçois que c'est de l'ombre de Ganondorf que tu rêvais, le village est attaqué par une armée d'ombres. C'est vrai ! C'est une coïncidence, ça saute aux yeux ! Franchement, tu y crois à ce que tu dis ?

- Oui tu as raison... Bon, il commence à se faire tard... Il vaut mieux dormir.

- D'accord... Bonne nuit !

- Bonne nuit...

Le silence revint.

- Darklink ?

- Oui ?

- Merci...

- Tu aurais fait pareil pour moi... Et de toute façon j'ai quelques dettes envers toi.

Le ciel était rempli de nuages noirs. Il pleuvait. C'était probablement très tôt. Link était debout devant la grille de la cour du château d'Hyrule. Il brûlait. Dans la cour, Zelda courait. Elle était poursuivie par des monstres qu'il n'arrivait pas à distinguer. Elle se rapprochait de la grille. Les monstres, bien que très lents, la rattrapaient. Elle était parvenue à la grille et elle passait la main à travers les barreaux. Link la prit. Elle pleurait.

- Morts... Tous morts... Aide-moi.

- Ne t'inquiète pas, je vais te sortir de là.

Il essaya de prendre son épée, mais il se rendit compte qu'elle avait disparu. Il n'avait qu'un fourreau derrière le dos. Puis les monstres surgirent derrière Zelda. Des effrois étaient en train de la dévorer.

- Link ! Link !

- LINK !

Il se réveilla en sursaut. Il vit Darklink qui continuait de le secouer.

- Ça va ? On dirait que tu n'as pas rêvé de peluches et de gâteaux...

- C'est... c'est quelle heure ?

- Je ne sais pas... une heure... une heure et demie du matin tout au plus...

- Il fait quel temps dehors ?

Un éclair violent se fit entendre, suivi de bruits de gouttes qui tombent, ce qui lui donna la réponse.

- Zelda...

Chapitre 4 : L'allié

- Je reviens. Reste ici.

- Où tu vas ?

Sans donner de réponse, Link sortit en courant - en pensant bien à prendre son épée - et prit la direction

du château d'Hyrule. Il vit de la fumée provenant de la place du marché et accéléra le pas. Cette fumée venait du château d'Hyrule, il en était sûr. Et c'était le cas. Et comme dans sa vision, la grille était fermée et il vit au loin trois silhouettes. Sans les reconnaître, il savait que c'était Zelda et deux effrois. Il essaya de détruire la grille à l'aide de son épée. Impossible. Comment rentrer dans la cour ? Il voulut escalader les lierres, comme il l'avait fait plusieurs années auparavant, mais il se rendit compte qu'après qu'il se soit infiltré dans le château, les gardes les avaient coupés de peur que ça se reproduise. Il ne pouvait pas rentrer.

Zelda se rapprochait. Quel imbécile ! Il aurait pu prendre son arc pour tirer à travers les barreaux... Il avait oublié que les visions ne montrent pas un futur exact mais simplement une partie. L'oubli de son épée dans le rêve aurait dû être interprété par un manque d'armement... Zelda arrivait à son niveau.

- Tu as entendu mon appel ! Nous sommes sauvés !

- Zelda, vous devez ouvrir cette grille !

- Impossible ! Les monstres ont détruit le système d'ouverture.

Soudain un effroi surgit dans le dos de Zelda. Tout alla très vite. Link entendit un bruit de chaînes et vit quelqu'un, qu'il n'arrivait pas à distinguer dans la nuit, planter son épée dans la tête de l'effroi agresseur. Ce dernier s'effondra lourdement sur le sol. Le deuxième effroi, resté à l'écart, se mit à crier en voyant leur adversaire. Un cri suraigu, long, qui inspirait toute la souffrance que l'homme devenu effroi avait eue dans sa vie antérieure. Le mystérieux allié s'arrêta. Il semblait réfléchir. Puis il chuta en avant, et se retint avec les mains. Il était pris de convulsions. Il criait, comme en accord avec l'effroi. Link et Zelda assistaient à cet étrange phénomène. Link voulait intervenir mais cela lui était impossible.

- Zelda ! Prenez mon épée et allez le secourir ! L'effroi ne bouge pas tant qu'il crie, c'est votre chance ! Il passa son épée entre les barreaux, et la donna à Zelda.

- Mais... je ne sais pas m'en servir !

- Allez-y !

Bien que l'épée soit lourde, Zelda réussit à la prendre. Elle marchait vers l'effroi, tremblant de tout son être. Comment Link faisait-il pour utiliser un tel engin ? Elle arriva au niveau de son défenseur, mais ne put reconnaître son visage à cause de l'obscurité. La nuit était vraiment très noire ! Elle brandit l'épée et, arrivée près de son ennemi, toujours en train de crier, lui donna un violent coup d'épée. Il chancela, n'émit plus un son et heurta le sol, la tête la première. Zelda lâcha l'épée et alla voir le blessé. Il était allongé, immobile. On entendait sa respiration saccadée et son cœur, battant à tout rompre. Il semblait en transe, ou tout simplement endormi. Elle s'approcha pour le reconnaître, mais il ouvrit les yeux, roula sur le côté, se releva d'un bond et cria :

- Derrière vous !

Elle n'avait pas eu le temps de réagir. Elle n'avait pas donné un coup assez puissant à l'effroi, qui s'était relevé, et maintenant il la serrait au point de l'étouffer. Elle vit ces bras maigres et froids l'agripper, et sentait son haleine fétide. Il allait la mordre quand il vit que l'inconnu s'était relevé. Tout en tenant la princesse, il repoussa son cri aigu. Mais avant que cela ne l'affaiblisse totalement, l'étranger plongea sur le monstre et lui enfonça son épée dans le ventre avant de la ressortir en découpant toute la partie droite de sa taille. Le monstre mort, Zelda voulut s'approcher de celui qui l'avait sauvée, mais il s'enfuit grâce à un grappin. Link n'en revenait pas. C'était donc si simple ? Utiliser un grappin ? Pourquoi n'y avait-il donc pas pensé plus tôt ! Sa réflexion fut coupée par la voix de Zelda.

- As-tu vu qui c'était ?

- Non...

- Dommage... j'aurais voulu le remercier... et merci d'être venu si vite Link...

- Mais, à mon grand déshonneur, je n'ai rien pu faire...

Sur ces mots, Link décida de rentrer chez lui, où il avait quelques questions à poser à une certaine ombre...

Chapitre 5 : Ceux qui montrent la peur

- Je n'ai rien fait ! Ce n'est pas moi !

- Allez, avoue ! De toute façon ce n'est pas grave... Heureusement que tu étais là. Sympa l'idée du grappin !

- Tu n'as aucune preuve que je sois sorti cette nuit !
- Quand je suis sorti, tu as lu dans mes pensées, puis tu as pris le grappin en sachant que la grille était fermée, et grâce à l'obscurité, tu as pu me suivre. Puis tu as sauvé Zelda.
- Et qu'est-ce qui te fait dire que c'est moi ?
- Je le lis dans ta tête...
- Quoi ? Tu me fais alors... confiance ?
- On peut dire ça comme ça... Tu peux oublier les règles stupides... que de toute façon tu n'as pas vraiment suivies... Mais quelque chose me trouble. Pourquoi les effrois t'ont juste crié dessus ? Et pourquoi tu semblais si abattu ?
- Les quoi ?
- Les monstres qui étaient au château.
- Ah... chez nous nous les appelons "Ceux qui montrent la peur". J'ai d'ailleurs été étonné qu'il vous dévore. Il change donc sa manière d'attaquer selon son ennemi.
- Tu t'éloignes du sujet...
- En fait, Ceux qui montrent la peur sont des monstres issus de votre monde qui sont arrivés dans le nôtre. Nous ne savons pas pourquoi ni comment ils sont arrivés là. Au début ils nous amusaient : ils se précipitaient vers nous mais ne faisaient rien de plus. Apparemment ils n'aiment pas manger de l'ombre... Mais un jour, au lieu de foncer sur nous, un des monstres a crié. Un cri puissant, suraigu. En entendant ce cri, les ombres - et apparemment uniquement les ombres - voient leurs pires peurs devant leurs yeux. Ils ne voient plus la réalité mais uniquement leurs phobies. Pour faire simple, Ceux qui montrent la peur matérialisent nos plus grandes peurs, un peu comme un cauchemar constant. Et vivre sa vie dans un monde constitué uniquement de ses pires peurs peut avoir des conséquences irréversibles sur tout le monde. Même sur les ombres.
- Et cela aussi a des répercussions sur notre monde ?
- Oui. Normalement, Ceux qui montrent la peur gardent leurs victimes jusqu'à ce qu'elles meurent. Elles sont conscientes, leur corps est là mais leur esprit est ailleurs.
- Les autistes... Le reflet des ombres subissant le cri de l'effroi est autiste !
- Oui. Cela dit, parfois nous réussissons à récupérer des corps en se bouchant des oreilles et à les délivrer. Mais ils vivent dans la crainte et voient du danger partout...
- La paranoïa ?
- Exact.
- Alors toutes les maladies psychologiques de notre monde sont apparues à cause des ombres ?
- En effet. Mais avant que tu en tires des conclusions trop hâtives pour être vraies, je voudrais souligner deux points importants : le premier est que notre peuple souffre également de ces effets. Le second est que votre peuple est aussi responsable de plusieurs maux chez nous. Tout cela marche dans les deux sens. Mais les personnes atteintes sont une minorité de la population.
- Donc, pour en revenir aux effrois dans la cour du château, ils t'ont juste fait revivre tes pires craintes ?
- Oui.
- Et qu'est-ce que tu as vu ?
- Quelque chose de très personnel... que tu ne sauras pas. Et n'insiste pas, car tu sais que je suis aussi borné que toi. Et n'essaye pas non plus de lire mon esprit car je sais comment bloquer ta lecture... Link se sentit rougir. C'était exactement ce qu'il était en train de faire.
- De toute façon ça ne peut être que la même peur que moi !
- Oui, mais tu sais ce qui te fait peur seulement une fois que tu l'as vécu.
- Et ça veut dire ?
- Ça veut dire que tu ne sauras absolument rien.
- Bon d'accord. Mais j'ai une dernière question. Les gibdos, tu connais ? Ce sont des effrois entourés de bandelettes... A la manière de momies... Chez nous, ils peuvent nous paralyser d'un cri, pour mieux nous dévorer. Ils existent chez vous ?
- Oui. Ils sont encore plus redoutables que Ceux qui montrent la peur. J'ai des frissons rien qu'en parlant d'eux. En fait nous les appelons : "Ceux qui montrent la mort". Nous avons longtemps cru que leur cri tuait, tout simplement, car les ombres mourraient quelques secondes après avoir entendu son cri. Mais quelqu'un a survécu et a témoigné, avant de sombrer dans une folie profonde. En fait, Ceux qui montrent la mort font la même chose que Ceux qui montrent la peur, mais la peur a une telle

intensité qu'elle nous terrasse en quelques minutes.

- Impressionnant. Je savais pas que ces monstres avaient d'autres pouvoirs qu'immobiliser pour mieux se sustenter...

- Ben voilà... Bon, sans vouloir te froisser, le jour se lève et j'ai quelques heures de sommeil à rattraper.

- Oui, dors bien, tu l'as mérité.

Link sortit alors de la cabane pour le laisser seul. Mais dès qu'il fut loin, Darklink sortit une sorte de sphère argentée, qui brilla à son contact. Une voix s'éleva alors de l'objet :

- Où en es-tu, Elu ?

- Il a enfin confiance en moi, Maître.

- Parfait. Nous allons pouvoir passer à la deuxième étape de notre plan. Tu sais ce que tu dois faire ?

- Oui Maître.

- Utilise tous les moyens nécessaires pour accomplir ta mission. Mais ne le tue pas. Nous n'avons pas encore réussi à vous délier.

- Bien Maître.

Sur ces mots, la sphère s'éteignit et Darklink s'endormit, l'air satisfait.

Chapitre 6 : La rencontre

Les murs étaient de pierres blanches. Les fenêtres étaient cachées par de grands rideaux rouges. Il avançait vers Zelda. Elle était de dos, parlant avec Link. Il le montra alors du doigt. La princesse se retourna. Elle avait des yeux rouges. En le voyant, elle chuta en se tenant la gorge. Sa main laissait passer des gouttes de sang. Elle la leva lentement dans sa direction, dévoilant une blessure profonde.

- "Pourquoi ?"

Darklink se réveilla en sursaut. Le rêve avait semblé si réel ! Il revoyait Zelda avec sa blessure au cou. Il revoyait son bras tendu vers lui. Il revoyait Zelda crier "Pourquoi ?". C'est à ce moment-là que Link fit éruption dans la pièce.

- Debout flemmard ! Tu as une longue journée aujourd'hui !

Darklink répondit par un grognement qui voulait tout et rien dire à la fois.

- Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as fait un mauvais rêve ?

- Non... Rien... Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui ? Pourquoi une longue journée ?

- Tu dois aller au château. Zelda veut voir son sauveur.

Il y eut un long silence.

- Euh... franchement, si c'est une blague, elle n'est pas drôle.

- Non, ce n'est pas une blague alors debout ! Un messenger de la famille royale vient de m'apporter un message de la princesse Zelda.

Il sortit un bout de parchemin, qu'il déplia et lut à haute voix :

- "*Cher Link*", ça, c'est moi, ajouta-t-il avec une pointe d'ironie dans la voix.

"Suite à l'incident de la nuit dernière, j'aimerais que tu retrouves l'homme qui m'a sauvée", ça, c'est toi, "*et que tu découvres comment ces monstres ont pu arriver dans le château*", ça, on verra plus tard.

Après la lettre est longue alors tu la liras tout seul.

- Elle est jolie ton histoire, mais tu oublies un léger détail... Tu l'as dit toi-même : depuis l'attaque du village Kokiri, les ombres sont les ennemis numéro un du royaume. Alors tu crois que les gardes vont me laisser passer tranquillement, en me disant "bonjour monsieur" en me voyant ? Non. Ils vont dégainer leurs lances et... (Il marqua un temps d'arrêt, et un léger sourire apparut sur ses lèvres) et je vais faire une tuerie.

- Si ce n'est que ça je peux prévenir la princesse pour que les gardes ne t'attaquent pas.

- Non je n'irai pas, un point c'est tout...

Une demi-heure plus tard...

- Comment ai-je pu me laisser convaincre ?

Ils marchaient en effet tous les deux en direction du château.

- Dis-toi que c'est pour relever un peu le niveau de la condition des ombres sur Hyrule...

- Tu sais que, un jour, tu me payeras ça ?

- Je sais. Mais tu l'as dit toi-même : un jour, et donc pas aujourd'hui.

Arrivés devant la grille, qui devait rester ouverte le temps de la réparer, Link alla prévenir Zelda de

l'identité de celui qui l'avait sauvée, pendant que Darklink patientait, à moitié caché près de la grille. Il voyait Link traversant la cour et rentrer dans le château. Les gardes lui serraient la main, ou lui tapaient amicalement l'épaule. Est-ce qu'un jour lui aussi aurait droit à un accueil comme ça ? Où même l'indifférence lui suffirait... Puisqu'il était obligé de rester sur Hyrule... Mais non. Il était obligé de rester caché, en attendant son reflet. Il poussa un soupir, puis vit Link revenir dans la cour et montrer un parchemin aux gardes. Il lui fit le signe d'approcher. Darklink rentra timidement dans la cour en baissant la tête, tout en surveillant du coin de l'oeil les armes des gardes. Ces derniers étaient crispés et Darklink était sûr qu'ils devaient se retenir très fortement pour ne pas l'attaquer. Il sourit alors et prit un air décontracté, par pur esprit de contradiction. Il entra ainsi dans le château, sous l'oeil malveillant des gardes. Le château était immense et Darklink dut suivre Link à la trace pour ne pas se perdre. Après quelques minutes de marche, ils s'arrêtèrent devant une grande double porte.

- C'est la salle de réunion. Zelda t'y attend.

- Je t'ai déjà dit que c'était une très mauvaise idée ?

- Une bonne dizaine de fois au moins. Maintenant rentre.

- Il y a beaucoup de gardes dans la pièce ?

- Mais non voyons... Tu penses bien que le roi va laisser sa fille seule dans une pièce avec une ombre armée d'une épée...

Link commença à ouvrir la porte.

- Maintenant tu vas rentrer, elle va te remercier, sûrement te récompenser, tu diras merci et voilà. De toute façon, je serai à côté de toi au cas où.

- Au cas où quoi ?

La porte ouverte, Link pénétra dans la pièce suivi par Darklink. La salle était assez vaste, les murs étaient de pierres blanches et les fenêtres étaient cachées par de grands rideaux rouges. Zelda était au fond de la pièce, entourée de quelques gardes.

- Link... cette fois j'en suis sûr... C'est une vraie mauvaise idée, chuchota Darklink à son compagnon.

- Majesté, je vous présente Darklink, dit Link sans faire attention à son ombre. C'est lui qui vous a sauvée la nuit dernière.

Les gardes à côté de Zelda parurent extrêmement tendus lors de l'arrivée de Darklink. Zelda le vit et les congédia, contre leur gré, pour éviter un incident.

- Alors c'est toi qui m'as sauvée ? Je te remercie du fond du coeur.

Tout en parlant, elle s'approchait. Mais il se passait quelque chose d'étrange dans l'esprit de Darklink : un voile mental était apparu et il empêchait son cerveau de fonctionner. Darklink le sentait. Et il s'alarmait. Il savait ce que cela voulait dire : quelqu'un tentait de prendre le contrôle de ses mouvements. Sa respiration était saccadée. Plus Zelda approchait et plus ce voile s'étendait. Il ouvrit la bouche pour crier, mais il ne sortit qu'un chuchotement :

- Link !

Ce dernier, l'entendant, se retourna et vit Darklink accroupi, se tenant la tête. Ses yeux brillaient d'une forte lumière rouge...

Chapitre 7 : Contact

Instinctivement, Link dégaina son épée et fit le signe à Zelda de reculer. Darklink tremblait de tous ses membres. Il voulait lutter contre l'emprise, mais il ne faisait que retarder l'inéluctable. Il voulait s'enfuir, mais ses jambes n'obéissaient plus. Il voulait se forcer à rester immobile, mais, inconsciemment, sa main sortait son épée de son fourreau. Dans un ultime effort, il réussit à lâcher l'épée. Mais à ce moment-là, les doubles portes s'ouvrirent et un homme surgit. Il tendait la main vers Darklink, et était entouré d'une sorte d'aura rouge.

- Que ton âme abandonne ton corps, que ton esprit soit mien, que ta liberté ne soit plus, et qu'à mes ordres tu obéisses.

Le sang de Link ne fit qu'un tour lorsqu'il reconnut l'homme.

- Ganondorf ! Comment est-ce possible ?

- Tu es trop curieux jeune sot. Darklink, tue-les.

Sans attendre, Link bondit vers Ganondorf et donna un coup d'épée. Un bruit de métal se fit entendre et Link s'aperçut qu'il n'avait pas touché Ganondorf, mais l'épée de Darklink qui s'était interposée.

- Non ! Darklink, réveille-toi !

Pour réponse, Darklink fendit l'air avec son épée et la dirigea vers la tête de Link, qui esquiva en se baissant au dernier moment.

- Tu ne te souviens pas ? Si tu me tues, tu mourras aussi ! Et si je te tue, je mourrai ! Souviens-toi ! Link effectua une attaque tournoyante, esquivée par Darklink grâce à une roulade arrière. Ce dernier revint à la charge, mais Link fit un bond sur le côté.

"Je dois juste le neutraliser. Ganondorf est occupé à le contrôler donc si j'arrive à le blesser, le sort sera sûrement levé. Mais comment faire pour qu'il me laisse quelques secondes de répit ?"

La réponse lui vint aussi rapidement que la question. Il enchaîna rapidement plusieurs mouvements avec son épée, et cria :

- Amour de Nayru !

Aussitôt un cristal bleu entoura Link. Cette aura protectrice allait lui permettre d'approcher Ganondorf sans se faire attaquer par Darklink. C'était une bonne idée... C'est en tout cas ce que Link pensait avant que Darklink ouvre sa main et crie :

- Rage de Nervi !

Au début, Link ne remarqua rien de particulier, puis, soudain, des lames noires apparurent autour de lui. Il était maintenant au centre d'une sphère d'épées sombres. Darklink referma alors sa main et les lames foncèrent vers Link. Les premières rebondissaient contre le sort protecteur. Puis, petit à petit, épée après épée, Link vit apparaître une fissure dans le cristal, et son cœur s'accéléra. Plus les épées frappaient le bouclier magique, plus ce dernier se fissurait.

Puis il explosa.

- Feu de Din !

Link fut soudain entouré d'une bulle de feu, qui fit disparaître les quelques lames qui restaient. La barrière de flammes s'étendait et Darklink, qui reculait pour ne pas être carbonisé, se retrouva dos au mur devant ce danger. Toute fuite était impossible.

- Lumière de Saptia !

Un rayon de lumière apparut alors, frappa Darklink... qui disparut dans une explosion de lumière. Le rayon traversa ensuite le sort de feu de Link et il y eut une nouvelle explosion et Darklink réapparut. Link arrêta le sort et enchaîna :

- Vent de Farore !

Ce fut alors au tour de Link de disparaître. Quelques secondes s'écoulèrent, pendant lesquelles Link n'était toujours pas visible. Soudain, les portes de la salle s'ouvrirent et Link réapparut, et planta son épée dans la jambe de Ganondorf, qui était placé à côté de la porte, qui chuta lourdement sur le sol. Il pointa alors du doigt Zelda.

- Elle !

Darklink se tourna alors vers Zelda, plongea vers elle et planta son épée dans sa gorge. Elle tomba sur le sol, sous les cris de Link. Elle leva la tête vers Darklink et prononça un mot à peine audible :

- Pourquoi ?

C'est alors que Darklink se rappela de tout, comme si un verrou dans son esprit venait de sauter. Il se souvint de son rêve, de l'attaque des effrois, de la cabane de Link, de l'attaque des ombres... Il s'était fait manipuler. Il sentait la rage monter en lui. Des larmes coulaient sur ses joues. Il se tourna vers Ganondorf et se mit à courir vers lui, son épée pointée en avant. Le sorcier ricana.

- Pathétique petite ombre...

Il leva la main vers Darklink et envoya une boule d'énergie vers lui, qui la reçut de plein fouet. Sous l'effet du choc, il fut projeté à travers la salle et atterrit entre Zelda et Link, venu vérifier l'état de santé de la princesse.

- Héros du temps, élu des ombres et princesse d'Hyrule, vous ne vous trouverez plus jamais sur mon chemin... *Trans Umbrae* !

Les trois héros furent alors transportés vers l'inconnu dans un tourbillon de lumière...

Chapitre 8 : Bienvenue sur Umbrae

Darklink ouvrit les yeux. Il regarda autour de lui et sentit sa joie monter : il était revenu chez lui ! Il voyait en effet la plaine d'Umbrae. Mais son euphorie fut de courte durée : il remarqua deux choses qui

le firent paniquer. Tout d'abord, il s'aperçut que Link et Zelda étaient aussi présents. Ensuite, c'était le jour. Normalement, le jour, les ombres dormaient et étaient en sécurité chez elles : les villages étaient fermés et isolés de tout. La raison était simple : des monstres envahissaient la plaine dès le lever du soleil. Darklink vit en effet une multitude de créatures au loin qui semblaient chercher quelque chose. Aussitôt, il s'avança vers la princesse, toujours blessée, fit une croix avec ses mains et murmura :

- Bénédiction de Vitae.

Aussitôt, la blessure se referma lentement et Zelda reprit connaissance. Elle alla crier en voyant l'ombre mais ce dernier lui mit la main devant la bouche en désignant de son autre main la foule de monstres, ce qui la fit taire. Il lança le même sort à Link, qui se réveilla, et prit la parole :

- Princesse... Ce n'est sûrement pas l'endroit, ni le moment, mais je tiens à m'excuser de... de ce qui s'est passé au château... J'aurais dû...

Zelda le coupa :

- Ne t'inquiète pas... Je comprends, tu étais sous l'emprise démoniaque de ce vil sorcier.

- Désolé de mettre fin à cette conversation, bien qu'émouvante, mais on a un problème ! s'écria Link.

Il pointa du doigt la horde de monstres qui les avaient repérés, et qui couraient vers eux.

- Darklink, tu pourrais me dire ce que c'est ces choses ? Je n'en ai jamais vues...

- Ce sont des Draconi. On ne pouvait pas tomber sur de pires monstres... Leur peau est extrêmement résistante, ce qui rend toute attaque physique inutile. Lorsqu'ils se sentent en danger, ils utilisent leurs ailes pour trouver refuge dans les hauteurs, mais ils n'aiment pas trop les utiliser... Ils préfèrent marcher... Et ils ont aussi un bec extrêmement acéré.

- Donc, il faut les attaquer avec de la magie, c'est ça ?

- C'est ça.

Les monstres n'étaient plus qu'à quelques mètres, quand Link utilisa le feu de Din. Une sphère de feu sortit alors de ses mains, et grossissait, brûlant les premiers monstres. Mais les autres, sentant le danger, déployèrent leurs ailes et s'envolèrent trop haut pour que le sort ne les touche.

- Rage de Nervi !

Darklink avait lancé le sort au moment où Link arrêta le sien. Des lames magiques transpercèrent les monstres. Mais un des monstres évita les lames et plongea en direction de la princesse. Darklink le remarqua.

- Ombre d'Animi !

Aussitôt, un double de Darklink jaillit de son corps initial et s'interposa entre Zelda et le draconus, pendant que le vrai Darklink plongea en direction de la princesse pour la mettre en sécurité. La fausse ombre fut transpercée par la créature, ce qui provoqua une explosion sombre qui pulvérisa la bête. Malgré le courage des deux héros, les draconi venaient en nombre et le combat s'éternisait. Petit à petit, Link et Darklink s'épuisaient, et leurs sorts devenaient de moins en moins puissants, tandis que les monstres s'acharnaient toujours plus. Cherchant des solutions, Link eut soudain une idée :

- Darklink ! Tu ne peux pas nous téléporter, comme tu l'as fait dans le château ?

- Il faut que je voie où aller pour pouvoir le faire.

- Que tu vois ?

- C'est le jour ! Les ombres n'y voient quasiment pas le jour ! Je te l'ai déjà dit ! Je ne distingue que des silhouettes...

- Et tu es obligé de voir ?

- Tu veux vraiment que je nous téléporte dans un mur ?

- Tu peux essayer non ? On a plus de solutions, je suis trop fatigué pour continuer... Essaie, on verra bien !

- Si tu le dis...

Sur ces mots, Darklink prit les mains de Link et de Zelda et cria :

- Lumière de Sapitia !

Link ne sentait plus rien, comme s'il flottait dans l'air. Il filait à une allure folle dans la plaine.

Chapitre 9 : Le temple des ténèbres

Quelques minutes suffirent au groupe pour semer les draconi. Ils avaient trouvé une solution à l'aveuglement de Darklink : il suffisait qu'il leur décrive l'endroit où aller, et ils le guidaient. Grâce à

cette technique, le voyage se passa parfaitement bien. Ils se rendirent ainsi dans un immense temple sombre.

- Je vous présente le temple des ténèbres.

- C'est chez toi ?

- Non... Je n'ai pas de "chez moi". Je n'aime pas être obligé de rester à un même endroit... J'aime bien bouger... Mais c'est ici où je viens me réfugier quand j'ai besoin de repos. Le temple accueille les voyageurs égarés. Des chambres ont été aménagées. Vous pourrez rester là le temps que l'on trouve comment vous ramener chez vous. Pour l'instant, il ne vaut mieux pas que vous vous montriez... Les ombres ne sont pas habituées à voir leur reflet en face d'elles... Venez, je vais vous faire faire la visite. Ils entrèrent dans le temple et virent une grande salle dotée de cinq statues très détaillées de femmes.

- Ces statues représentent les cinq déesses qui ont créé notre monde. Certaines de nos déesses ressemblent aux vôtres, comme vous pouvez le remarquer. Celle tout à gauche, c'est Vitae, déesse de la vie. Ensuite il y a Sapitia, déesse de la sagesse, Animi, déesse du courage, Nervi, déesse de la force et Necis, déesse de la mort.

- C'est pour cette raison que nous n'avons pas la même magie ? Les ombres n'invoquent pas les mêmes dieux...

- Exactement. Bon on commence la visite ? A droite, c'est l'aile est : "l'aile de la vie", c'est là où il y a les chambres, les cuisines, etc. Des moines ombres viennent tous les jours pour aider ceux qui en ont besoin, et amener de la nourriture et tout ce que les "locataires" ont besoin.

- Il n'y a pas de risque qu'ils nous attaquent ?

- Non. Les moines sont pacifiques et aident tous ceux qui sont dans le besoin. On a déjà vu divers monstres et divers peuples dans ce temple. Par contre, l'utilisation d'armes est formellement interdite dans le temple, sauf pour les sacrifices aux déesses. Ensuite, la porte devant, c'est le sanctuaire. C'est là où se passent les prières, sacrifices et offrandes. Enfin, la porte à droite, c'est le "Couloir du Destin". Il n'y a rien d'intéressant, juste une impasse avec une inscription au bout d'un long couloir.

- Et quelle est cette inscription ? Et qu'est-ce qu'elle signifie ?

- C'est l'un des trois plus grands mystères d'Umbræ : la signification de cette gravure. Le deuxième est le mystère d'une soi-disant sixième déesse, qui serait une déesse déçue... Mais je n'y crois pas trop...

- Et le troisième plus grand mystère ?

- C'est l'explication d'un phénomène surnaturel qui se produit tous les jours : pourquoi les tuniques raccourcissent quand elles sont propres ?

Link, surpris par la réponse, éclata de rire, suivi par Darklink. Cela faisait longtemps qu'il n'avait plus ri, et c'était comme s'il retrouvait cette sensation de bonheur.

Soudain, une sphère argentée se mit à briller intensément dans la poche de Darklink.

- Installez-vous dans l'aile de la vie, je reviens.

Sur ce, il s'en alla précipitamment. Link tenta de lire ses pensées, mais il échoua, comme si Darklink avait dressé une barrière invisible dans son esprit. Intrigué, il le suivit discrètement, en faisant signe à Zelda de le suivre. Ils virent l'ombre à l'extérieur, la sphère brillante dans la main. Ils se cachèrent derrière des buissons pour l'espionner. Darklink parlait à la boule scintillante :

- Non... ça va prendre un peu plus de temps que prévu... On a tous été transportés sur Umbræ...

- Tous ?

- Il y a aussi la princesse Zelda...

- *Cela risque de poser problème... Débrouille-toi comme tu veux, mais tu dois réussir ta mission...*

Dois-je te rappeler qui tu es ? Dois-je te rappeler ta mission ? Tu es l'Élu... L'Élu des ombres, et tu dois continuer la mission des autres Elus avant toi. C'est primordial.

- Je le sais bien... Mais puisqu'il me fait confiance, pourquoi ne pas aller avec lui chercher la troisième clé ? Je pourrais prendre la sienne en temps voulu...

- *C'est une possibilité... Je te l'ai dit, tu as carte blanche... Même si je te conseillais d'utiliser une méthode plus... brutale. Je sais que tu meurs d'envie de te venger pour toutes ces années passées... N'oublie pas que le futur est un passé répété... Mais c'est toi l'Élu... Débrouille-toi comme tu veux, tant que cela te permet de retrouver la troisième clef.*

- Je le ferai. Et en ce qui consterne la Déliation ?

- *Son esprit est plus fort que prévu... Nous continuons d'essayer.*

- Bien. *Potesta et laus pro Maître.*

- *Potesta et laus pro, jeune Elu. Et, au fait, nous avons détecté certaines présences à quelques mètres de toi...*

La sphère s'éteignit et Darklink se mit à regarder en direction du buisson dans lequel étaient cachés les deux espions...

Chapitre 10 : L'Elu des Ombres

- Je vois qu'entre nous la confiance règne, Link... Princesse...

- Et nous avons raison de te suivre ! Tu nous as trahis !

- Je vois que tu as entendu notre discussion. Mais ne tire pas de conclusions hâtives. Avant que tu ne t'imagines quoi que ce soit, je préfère te dire la vérité. Suivez-moi.

Link et Zelda obéirent, mais Link se tenait prêt à éviter n'importe quel piège qui aurait pu être tendu par son ombre. Ils rejoignirent le temple et se dirigèrent vers la porte menant au Couloir du destin.

Le couloir était éclairé par des torches. Les murs étaient tapissés de peintures montrant diverses personnes avec leur nom en dessous. Chaque portrait était composé de trois parties : le visage d'une ombre, à gauche, le même visage, mais représentant la personne normale, au milieu, et le visage blanc lumineux, à droite. Que pouvaient représenter ces visages ?

- Ce sont les visages des différents Elus qu'il y a eus depuis la création du monde. Tu comprends donc pourquoi ce couloir est si long...

- J'aimerais que tu arrêtes de lire mes pensées...

- Tu réfléchissais tellement fort que même si je n'avais pas voulu, j'aurais quand même entendu ce que tu pensais...

Darklink essaya un sourire, mais Link ne le lui rendit pas. Ils arrivèrent enfin à la fin du couloir. Et, au grand étonnement de Link, c'était son portrait qui était peint en dernier, avec celui de Darklink et celui de ce que Link avait défini comme des êtres composés de lumière. Un mur marquait la fin du couloir et un message était gravé dessus :

"Les trois Elus ont les clefs en main,

Pour ouvrir la Porte du destin.

Derrière celle-ci se trouve le Savoir,

La Magie et le Pouvoir."

- Il y a des siècles, les premiers Elus des Ombres ont découvert cette prophétie. Dans leur soif de quête et de savoir, ils ont cherché cette porte. Mais il s'est rapidement avéré qu'ils n'étaient pas les seuls. Nos ennemis, les Lumens, avaient aussi pris connaissance de cette légende.

- Les Lumens ?

- Ce sont nos opposés, des êtres lumineux qui peuvent prendre n'importe quelle forme et faire apparaître des illusions. Ils veulent cette porte pour le pouvoir qu'elle contient. Grâce à ce pouvoir, ils veulent éradiquer les ombres, ce qui vous tuera aussi, pour régner sur les Trois Mondes, Umbrae, Hyrule et Luminis, le monde des Lumens. Et depuis toutes ces années, c'est une course contre la montre contre eux pour récupérer les clefs et trouver la porte.

- Et vous avez localisé la porte ?

- Oui. Pour te dire toute la vérité, je ne suis pas arrivé sur Hyrule par téléportation avec les autres. J'étais là bien avant l'attaque des ombres. Dix ans pour être exact. Et il y a dix ans que tout a commencé pour toi aussi. Il y a dix ans, une fée est venue chez toi. Il y a dix ans, tu es rentré dans l'arbre Mojo pour le guérir. Il y a dix ans, je cherchais une des Trois Clefs. Je pensais que c'était toi qui la possédais, alors je t'ai suivi. Je t'ai vu affronter des monstres horribles pour récolter les pierres sacrées. Et tu es allé dans le temple du temps. Et c'est là que j'ai réalisé mon erreur : tu n'avais pas encore la clef en ta possession. Tu as joué une mélodie, une porte secrète s'est ouverte et avant que j'aie pu t'en empêcher, tu l'as prise.

- Je ne vois pas de quoi tu parles ! Tu dois faire erreur, je n'ai aucune clef !

- Ton épée Link. Les clefs sont les épées des Elus, et la serrure de la porte est le piédestal sur lequel tu as posé les trois pierres. Pour que la porte s'ouvre, il faut enfoncer les trois épées à la place des pierres. Lorsque j'ai vu que tu avais pris l'épée, j'ai voulu te la prendre. Mais le temps que je réagisse, tu avais déjà disparu. Et je ne t'ai plus revu. J'avais échoué. Et je ne savais pas comment rentrer chez moi sans l'aide des sages qui m'avaient fait envoyer sur Hyrule. Alors je suis resté. J'étais caché dans un temple

sous-marin où il n'y avait personne, à part des monstres. J'étais désespéré. Mais, sept ans plus tard, tu es revenu. Je t'ai vu dans ce temple qui était devenu ma demeure. Tu avais grandi, tu avais mûri, mais tu étais là. Mais comment te convaincre d'abandonner ton épée ? J'avais pu voir que tu étais généreux, alors je préférais te dire la vérité. Alors je me suis approché, mais avant que je ne puisse dire quoi que ce soit, tu t'es jeté sur moi et tu m'as frappé. Je me suis défendu, puis je suis parti au milieu du combat pour éviter que l'on ne s'entre-tue. Il me fallait gagner ta confiance, mais je ne savais pas comment faire. Alors je t'ai suivi, cherchant une opportunité pour te prouver que j'étais de ton côté, mais je n'ai jamais réussi. J'ai même assisté à ton combat contre Ganon, sans pouvoir intervenir. Alors j'ai attendu et j'ai continué à t'espionner pendant trois ans. Et il y a eu cet incident avec les ombres, et je t'ai vu en danger. C'était l'occasion rêvée de te montrer que je n'étais pas ton ennemi. La suite tu la connais. Lorsque tu as pu lire dans mes pensées, c'est que j'avais atteint mon objectif. Mais il y a eu un imprévu : Ganondorf a pris possession de moi et m'a forcé à faire ce que je craignais le plus. Lorsque j'ai repris mes esprits, j'étais sûr que tout était fichu... Tu n'allais plus croire en moi... Mais j'ai été surpris par ta réaction positive.

- Mais... Pourquoi ne m'as-tu pas raconté tout cela avant ?

- Je n'ai pas eu le temps ! Dès que tu m'as considéré comme... un ami... Il y a eu cet imprévu...

- Ton histoire semble logique... Mais de toute façon, nous n'avons pas le choix... Tant que nous sommes ici, nous sommes obligés de te faire confiance... Tu m'as dit que des sages pouvaient nous renvoyer chez nous non ? Il suffit de leur demander qu'ils fassent pareil pour nous...

- C'est ce que je contais faire... Restez au temple, je reviens.

Link poussa un soupir en le regardant s'éloigner... Il marcha en direction de la porte quand Zelda l'interpella :

- Link... Que faut-il penser ? Faut-il le croire ?

- Je ne sais pas... Son histoire semble cohérente... Mais pour l'instant, nous n'avons pas le choix. Il faut rester ici et voir comment évoluent les choses. Je vais quand même garder mes armes, au cas où...

- Link...

Elle lui prit le bras.

- Merci.

Ils rentrèrent chacun dans les yeux de l'autre, cherchant un peu de lumière dans ce monde de ténèbres.

Chapitre 11 : Le Mont de la Souffrance

Cela faisait une bonne heure que Darklink était parti. Link réfléchissait dans une des chambres du temple : l'histoire de Darklink l'avait-elle convaincue ? Ce débat faisait rage dans sa tête. D'un côté, toute l'histoire se tenait : Darklink semblait tout connaître de son aventure. Et il s'était effectivement battu contre lui dans le temple de l'eau, en l'attaquant sans réfléchir, pensant qu'il était un monstre du temple (ce qui, techniquement, était le cas !). Mais d'un autre côté, la voix de la sphère avait dit qu'il avait "carte blanche". Même si l'histoire était vraie, Darklink n'allait-il pas essayer de la tuer par la suite ? La voix de Zelda le tira de sa réflexion.

- Penses-tu que son histoire soit vraie ?

Il releva la tête.

- Je ne sais pas. Mais comme je l'ai dit, nous n'avons pas trop le choix. Mais sûrement que...

Il s'arrêta dans sa phrase.

- Sûrement que quoi ?

Il fit signe à Zelda de se taire, prit son épée et s'avança vers la porte. Il entendait des bruits de pas dans le couloir et des bruits d'ouverture et de fermeture de porte qui se rapprochaient. Puis les pas s'arrêtèrent devant leur chambre :

- C'est moi. Ne m'embroche pas et sors. On a un gros problème. Venez vite.

Link reconnut la voix de Darklink et ouvrit la porte en serrant son épée. Darklink l'attendait, sa tunique tachée de sang au niveau de son épaule.

- Zelda, venez aussi. Vous aurez sûrement un contrôle sur eux. Vite !

Zelda se leva et les rejoignit.

- Lumière de Sapitia !

Et ils filèrent, traversant le temple et les plaines, en direction d'une montagne d'où s'échappait une

étrange fumée. La téléportation s'arrêta au pied de la montagne.

- Il faut vite monter. Link je te conseille d'utiliser ton grappin.

- Tu ne peux pas nous téléporter en haut ?

- Je ne peux me déplacer en hauteur grâce à la téléportation.

- Et qu'est-ce qu'il se passe là-haut de si urgent ?

- Je n'ai pas le temps de vous expliquer, tu verras bien assez tôt.

- Non. Je refuse de monter si tu ne nous expliques pas ce qu'il y a.

- Bon... Cette montagne est le Mont de la Souffrance. Les sages habitent dans le village situé au sommet de la montagne. Mais les vôtres attaquent le village !

Il y eut un léger temps de silence, puis Link prit la parole :

- Les "nôtres"... c'est-à-dire des Hyliens ?

- Oui. Apparemment ils sont apparus récemment et menacent de détruire le village.

- Et tu voudrais que je combatte les miens ?

- Que tu les raisonnes, simplement.

- Et qu'est-ce qui prouve qu'il y a effectivement des Hyliens là-haut ?

Comme pour lui répondre, il y eut une explosion et un Hylien tomba de la montagne. Il parvint à s'agripper à une branche et à remonter. Link regarda Darklink, qui paraissait affolé.

- J'avais placé un double au village, comme je l'avais fait pour les Draconi, pour pouvoir venir vous chercher. Mais l'explosion prouve qu'ils l'ont détruit. Je dois y retourner. Link... Je comprends qu'après tout ce que je t'ai caché tu m'en veuilles, mais si tu ne le fais pas pour moi, fais-le au moins pour eux.

Il montra du doigt la fumée sur la montagne. Il sortit ensuite des gants pourvus de griffes de sa tunique, les enfila et gravit la montagne à une vitesse surprenante. Zelda lança un regard à Link qui signifiait "Qu'est-ce que l'on a à perdre ?". Link haussa les épaules et, à contrecœur, sortit son grappin.

Chapitre 12 : La vérité

Quelques minutes suffirent à Link et Zelda pour atteindre le village. Il s'avéra que Darklink n'avait pas menti : des Hyliens étaient en effet en train de mettre le feu au village, alors que Darklink combattait pour les en empêcher.

- Arrêtez-vous Hyliens ! En tant que Héros du temps, je vous demande d'arrêter le combat !

Ce discours n'eut absolument aucun effet et le combat continuait. Zelda tenta sa chance :

- Peuple d'Hyrule ! Les ombres ne sont pas vos ennemis ! Moi, Princesse Zelda, Héritière du royaume d'Hyrule, je vous somme de stopper votre attaque !

Mais les soldats d'Hyrule semblaient considérer les ordres de la princesse comme le cadet de leurs soucis. Soudain, la voix de Darklink s'éleva du champ de bataille :

- Sur le toit ! Regardez sur le toit du monastère !

Le monastère était un imposant bâtiment situé près du cratère. Sur le toit se trouvait une sculpture représentant cinq disques reliés entre eux. Et sur cette sculpture se trouvait... la princesse Zelda !

Par réflexe, Link prit son épée et s'écarta de la princesse qui était à ses côtés. Comment pouvait-il y avoir deux princesses identiques ? Il lança un regard interrogateur à Darklink, qui semblait avoir compris :

- Link, ce ne sont pas des Hyliens !

Darklink remit tranquillement son épée dans son fourreau, alors que cinq soldats se jetaient sur lui, leurs épées pointées sur son cœur... et le traversèrent !

- Ce sont juste des illusions ! Si tu ne leur fais rien, elles ne peuvent pas te toucher, mais si tu t'acharnes, elles peuvent te tuer. Les seuls à faire cette sorte d'illusions sont les Lumens. Et je suis sûr que le Lumen responsable est sur le toit du monastère !

Sans hésiter, Link prit son grappin et courut en direction du monastère, suivi par Darklink, puis par Zelda. Il visa la sculpture et actionna la chaîne et se retrouva sur le toit, à côté de l'imposteur.

Malheureusement, le toit du monastère n'était pas conçu pour accueillir deux personnes, et il s'écroula. En voyant cela, Darklink et Zelda accélérèrent le pas.

Lorsqu'ils arrivèrent dans le bâtiment, ils trouvèrent Link et la fausse Zelda face à face, mais aucun des deux ne montra des signes d'agressivité. En voyant Link, le Lumen prit la parole :

- J'ai traversé des vallées, dans la poussière des plaines, pour chercher la troisième clef pour ouvrir la

porte. Tant d'années ont passé, mais je touche enfin au but.

Soudain, l'usurpateur fut inondé de lumière, et l'image de Zelda disparut... Pour laisser place à un Link de lumière.

- Tu t'y attendais je suppose... Enfin, les trois épées sont réunies. Elles manifestent leur vrai pouvoir ! Il sortit son épée, aussi brillante que lui, qui était entourée d'une aura verte. Darklink parut surpris et sortit la sienne, qui était entourée d'une aura rouge. Link comprit et regarda son épée, qui avait une aura bleue.

- Link, Zelda, je peux vous faire sortir d'ici et vous faire retourner sur votre monde et...

- Et tu penses qu'ils vont venir avec toi, alors que tu as voulu détruire son village ?

Link et Zelda poussèrent simultanément une exclamation et regardèrent Darklink d'un air étonné.

- C'est pour cela que les reflets des ombres ne mourraient pas lorsque l'on tuait leur ombre ! Les ombres n'étaient que des illusions ! Tu voulais juste tuer l'écu pour récupérer son épée !

Si le Link de lumière était surpris, il ne laissait rien paraître. Mais Link, lui réfléchissait. L'aura bleue de son épée... Cela lui rappelait quelque chose.

- Cette lueur... Darklink, tu m'as dit que tu m'avais toujours suivi dans mon aventure, jusqu'au combat contre le mal...

- C'est exact, mais j'ai loupé un peu le début à cause de la destruction de la tour.

- La seule fois où mon épée était entourée d'une aura bleue, c'était pendant le combat contre Ganon. Donc, si toi tu étais là, cela veut dire que la troisième épée était aussi présente ce jour-là... Et ce ne pouvait être que Ganon qui la portait.

Darklink comprit. Le Link de lumière eut un sourire.

- Tu as mis du temps à comprendre jeune élu. En effet, j'ai toujours été Ganondorf ! J'ai utilisé cette illusion corporelle pour passer inaperçu, afin de pouvoir te prendre ta clef. Mais tu as toujours réussi à t'en sortir !

Chapitre 13 : Confrontation

Instinctivement, les trois Link sortirent leur épée. L'épée de Link lui paraissait plus légère et plus maniable. Sans doute l'un des effets de l'aura. Darklink et le Lumen avaient déjà engagé le combat. Les coups étaient rapides, précis, comme une danse. Mortelle. Leurs épées étaient donc aussi sous l'effet de l'aura. Link prit part au combat : il avait enfin l'occasion de tuer son ennemi de toujours. Il donna plusieurs coups d'épée rapides vers l'être de lumière, qui les dévia avec une facilité déconcertante. Soudain, Darklink s'écarta du combat et laissa Link face au Lumen. Cette action s'expliqua lorsque Link entendit :

- Ombre d'Animi !

Et ce fut deux Darklink qui se joignirent au combat. Ce que le Lumen ne sembla guère apprécier :

- Moi qui pensais que vous étiez pour les combats à la loyale... Je suis déçu. *Fallacia* !

L'incantation fit apparaître une vingtaine d'illusions, représentant toutes le Link de lumière. Le duo se retrouva face à une armée de lumière qui courrait vers eux.

- Darklink ! Rapproche-toi de moi !

Darklink obtempéra et lorsque les Lumens ne furent qu'à quelques mètres d'eux, Link cria :

- Feu de Din !

Les illusions traversèrent le mur de lumière sans problème, mais un Lumen avait pris feu.

- Là-bas !

Link, Darklink et son double s'acharnèrent sur cette entité. Le Lumen, aveuglé par les flammes, se battait moins bien. Il fit alors disparaître ses illusions et incanta une deuxième fois pour faire apparaître des illusions le représentant... enflammé !

Le combat continua. Link devait éviter toutes les illusions au cas où le vrai Lumen se soit introduit dans le combat. Il risqua un coup d'oeil vers Darklink, et ce fut comme si son coeur s'arrêtait de battre : son ombre, en esquivant une illusion, ne vit pas un Lumen lui planter son épée dans le ventre. Le vrai Lumen. Darklink lâcha son épée et s'effondra lourdement sur le sol. Le Lumen, satisfait, se pencha au-dessus du corps de l'ombre pour prendre l'épée... quand l'ombre explosa, projetant l'être de lumière contre le mur. Le vrai Darklink apparut à côté de Link, puis marcha en direction du Link de lumière et murmura :

- Moi aussi je sais jouer avec les clones...

Il leva son épée au-dessus du corps lumineux pour le pourfendre. Mais lorsqu'il baissa son épée, le Lumen se réveilla et cria :

- *Trans Hyrule !*

Il y eut un éclair et l'épée de Darklink se planta dans le sol du monastère.

- Et maintenant ? Que fait-on Darklink ?

- On va vous renvoyer chez vous. Les sages ont dû se cacher quelque part dans ce monastère. Toi, va chercher Zelda. Elle est sortie lorsque le combat a commencé. Moi je vais chercher les sages.

On sentait son énervement dans sa voix et Link préféra lui obéir.

Chapitre 14 : Bienvenue sur Hyrule

Link était perdu dans le village. Où Zelda pouvait-elle bien être ? Il l'appelait, fouillait les moindres recoins, sans résultats. Après une trentaine de minutes de recherches, Link vit une maison en ruines près du sanctuaire. Il décida d'aller l'inspecter. Il ouvrit la porte et quelqu'un se jeta sur lui, le plaquant au sol. Il roula pour être au-dessus de son assaillant, l'immobilisa avec son bras droit en écrasant son cou et sortit son épée avec sa main gauche, quand il reconnut son agresseur. C'était Zelda. Voyant cela, il remit l'épée dans son fourreau.

- Princesse ? Mais qu'est-ce que...

Avant qu'il ne puisse finir sa phrase, elle retira l'épée du fourreau de Link et le menaça avec en la plaçant sous son cou.

- Comment s'appelait ta fée ?

- Comment ?

Elle enfonça légèrement l'épée et une légère entaille apparut sur le cou de Link.

- Comment s'appelait ta fée ?

- Navi mais... Pourquoi ?

Zelda lâcha l'épée et fondit en larmes.

- Je... je suis désolée... Je pensais que c'était... l'autre... Link... J'ai eu si peur...

- Vous avez bien fait... Il aurait pu prendre mon apparence.

Link se leva, essuya le sang qui coulait sur son cou et aida la princesse à se relever.

- Le Lumen est parti sur Hyrule. Nous devons le rattraper. Darklink est allé chercher les sages pour que nous puissions rentrer chez nous.

- B... bien.

Link essuya une larme sur le visage de Zelda grâce à son doigt.

- Tout va s'arranger... Ne vous inquiétez pas.

Zelda plongea dans les yeux bleus de Link, et aucun Lumen n'aurait pu l'inquiéter à cet instant.

- Enfin vous voilà ! Vous vous rendez compte que ça fait au moins trois quarts d'heure que l'on vous attend ?

- Désolé Darklink... J'ai eu du mal à trouver la princesse...

- Bon ce n'est pas grave... Les sages sont prêts à nous téléporter sur Hyrule.

- Tu viens aussi ?

Darklink eut un petit rire.

- Déçu ?

- Non, ce n'est pas ça... Au contraire ! Mais comment rentreras-tu ?

- Je ne sais pas... Mais pour l'instant je dois arrêter le Lumen. Bon suivez-moi.

Ils allèrent dans une grande salle, où les murs étaient scarifiés de glyphes. Les sages étaient assis dans une position étrange et récitaient une étrange incantation. L'un des sages fit signe aux arrivants de se placer au centre de la pièce.

- La téléportation va commencer Elu des Ombres. Vous serez transportés dans la plaine d'Hyrule.

Bonne chance. *Potesta et laus pro.*

- Merci sage. *Potesta et laus pro.*

Les sages commencèrent une incantation. Il y eut soudain un tourbillon de lumière et les trois alliés disparurent dans un tourbillon de lumière.

Link ouvrit les yeux en premier. Ils étaient enfin revenus sur Hyrule. Il vit à ses côtés Zelda, encore

inconsciente, sans doute à cause de la brutalité de l'atterrissage. Elle était allongée sur le sol. Link ne put détacher son regard d'elle. Il ne vit pas Darklink se relever derrière lui.

- Pourquoi tu ne lui avoues pas tes sentiments ?

Link sursauta, se retourna et rougit.

- Arrête de lire mes pensées !

- Je n'en ai pas eu besoin. Rien qu'à ta manière de la regarder, ça se voit de suite.

Link tourna la tête, s'assurant que Zelda dormait toujours.

- Mais... En fait...

Darklink eut un petit rire devant la gêne de Link.

- Alors ?

- Je n'ose pas. Voilà, tu es content ? J'ai trop peur.

- Arrête, je n'y crois pas une seule seconde. Tu tues des dragons, des monstres plus hideux les uns que les autres, et tu as peur d'avouer tes sentiments ?

- Mais... elle est de sang royal !

- Et tu es presque de sang divin ! Elu des dieux, ça veut dire quoi d'après toi ?

- Mais... laisse tomber...

- Bon... d'accord...

Lorsque Zelda fut réveillée, Link et Darklink décidèrent de la ramener au château. Link fut accueilli en héros pour avoir sauvé la princesse. Darklink refusa de remettre les pieds dans le château et attendit devant la grille. Puis, Link revint et ils marchèrent tous deux, les épées à la main, en direction du temple du temps.

Epilogue

A peine furent-ils entrés dans le temple que leurs épées se mirent à briller. Le Lumen les attendait.

- C'est aujourd'hui que tout se finit. Le destin du monde se joue maintenant. Link c'est ta dernière chance. Abandonne cette ombre et rejoins-moi. Tu goûteras à un pouvoir extraordinaire, et nous dirigerons cette planète ensemble.

- Plutôt mourir !

- Soit... Puisque c'est ton choix.

Le Lumen bondit vers Link, l'épée à la main. Ce dernier, surpris pas une attaque directe, n'eut pas le temps de réagir. Puis, tout se passa très vite. Darklink s'interposa et se fit transpercer l'épaule. Link, profitant de l'immobilisation de l'arme de son adversaire, planta son épée dans la jambe du Link de lumière, puis prit l'épée de Darklink, au sol, pour l'enfoncer dans le coeur du Lumen. L'Ombre et le Lumen tombèrent en même temps.

Link se précipita vers Darklink. Il respirait encore, mais faiblement. Il était inconscient. Link se tourna ensuite vers le Lumen... qui était en train de se relever. Il paraissait très faible et avait le regard vitreux.

- Ce n'est... que partie remise... jeune élu... *Trans Luminis* !

Il y eut un tourbillon de lumière et le Lumen disparut. Link retourna voir Darklink, toujours allongé sur le sol. C'est alors que Link remarqua que l'épée du Lumen était toujours dans l'épaule de Darklink. Ils étaient donc en possession des trois clefs ! Il s'approcha du corps de son Ombre et prit l'épée qui le pourfendait à deux mains.

- Désolé, Darklink, ça risque de piquer un peu.

Il enleva l'épée d'un coup sec. La douleur réveilla Darklink, qui hurla. Finalement, il réussit à se calmer, posa sa main sur son épaule et murmura :

- Bénédiction de Vitae !

La plaie se referma lentement, mais la douleur resta quand même.

- Que s'est-il passé ?

Pour seule réponse, Link lui montra les trois épées.

- Il est... mort ?

- Non, il s'est enfui.

- Ce n'est pas grave. Nous avons les clefs. Allons ouvrir la porte !

- Tu es sûr ?

- Le pouvoir que nous aurons sera le pouvoir qu'il n'aura pas.

- C'est vrai.

Ils s'approchèrent de l'autel, enlevèrent les pierres et plantèrent les épées. Soudain, l'autel se mit à trembler et glissa sur le côté, ce qui dévoila un escalier. Link et Darklink descendirent et se retrouvèrent face à une porte en pierre composée de trois dessins, où Link reconnut la Triforce, au milieu, et le symbole qu'il avait vu en sculpture sur le toit du monastère d'Umbrae à gauche. Le troisième lui était inconnu. Darklink regarda Link, fronça les sourcils et demanda :

- C'est quoi ça ? Sur ta main ?

Link regarda le dos de sa main où était apparue la Triforce.

- C'est le pouvoir des dieux. La Triforce. D'ailleurs, tu as toi aussi quelque chose de bizarre sur la main. Le signe du monastère était en effet apparu en orange sur le dos de sa main.

- C'est la Facultas. Le pouvoir des Elus des Ombres. Cette porte montre donc les pouvoirs des trois Elus... Etrange...

Link s'approcha de la porte, posa sa main sur la poignée et ouvrit.

Et ce qu'il vit derrière était trop invraisemblable pour être réel...

FIN

Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par son auteur, "MetalFox". Les droits d'auteur (copyright) lui appartiennent.